Document generated on 08/06/2025 9:16 a.m.

Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique

Éditorial

Francis Dubé

Volume 15, Number 1, Spring 2014

L'apprentissage et l'enseignement de la musique : regard francophone international

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1033790ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1033790ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise de recherche en musique

ISSN

1480-1132 (print)
1929-7394 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Dubé, F. (2014). Éditorial. *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, *15*(1), 7–8. https://doi.org/10.7202/1033790ar

Tous droits réservés © Société québécoise de recherche en musique, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Éditorial

Francis Dubé, rédacteur invité
(Université Laval)

Les articles de ce numéro des *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* sont issus des communications présentées à l'occasion du colloque international « L'apprentissage de la musique : Son apport pour la vie de l'apprenant du XXIe siècle/Studying Music: Benefits for the 21st Century Learner », tenu au Centre des congrès de Québec du 22 au 24 novembre 2012. L'évènement était parrainé par l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (Université de Montréal et Université Laval), la Fédération des associations des musiciens éducateurs du Québec, les Journées francophones de recherche en éducation musicale, le Centre d'excellence en pédagogie musicale de l'Université Laval et la Société québécoise de recherche en musique. Il avait également reçu un appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines pour sa réalisation. Réunissant plus de 500 chercheurs et praticiens provenant de 18 pays, ce colloque international a permis à des experts en pédagogie musicale de partager leurs plus récents résultats de recherche ou d'inspirer le travail des praticiens. Quatre types de communications ont été présentés : communications scientifiques, affiches scientifiques, récits ou analyses de pratique, et ateliers pratiques. Ces présentations étaient axées sur l'apprentissage et l'enseignement collectif ou individuel de la musique et couvraient les divers niveaux (préscolaire, primaire, secondaire, collégial et universitaire) ou champs d'application (dans la communauté ou en formation initiale ou continue) concernés par la pédagogie musicale.

Les participantes et participants au colloque ont examiné l'apport de l'apprentissage de la musique pour l'apprenant du XXIe siècle sous différentes lunettes d'observation, que ce soit sous l'angle scientifique (via les communications orales et les affiches) ou pratique (lors des récits ou analyses de pratique et des ateliers). Ce colloque visait donc à accentuer les lieux transversaux de communication et de transfert entre la recherche et la pratique. De plus, les enjeux du colloque ont été abordés sous l'angle de l'interdisciplinarité afin de rendre compte plus explicitement des problématiques liées à l'apprentissage et à l'enseignement de la musique dans son ensemble (la créativité, la motivation, l'apprentissage scolaire ou individuel, la psychologie, le socioculturalisme, l'interculturalisme, etc.). De fait, le colloque a permis de constater que les problématiques ou les enjeux vécus sur le terrain sont souvent multifactoriels, ce qui obligent les chercheurs à les étudier de plus en plus dans une perspective interdisciplinaire pour y remédier plus efficacement.

Les articles retenus pour ce numéro touchent la plupart des niveaux d'enseignement et des champs d'application discutés durant cet évènement international. Les auteurs examinent la problématique abordée sous différents angles. **Eddy Schepens** propose une réflexion philosophique sur l'importance de revoir la formation musicale offerte dans les conservatoires et les écoles de musique en France afin qu'elle soit plus adaptée aux réalités socioculturelles des jeunes d'aujourd'hui. Bien qu'orientée sur des enjeux français, cette réflexion s'inscrit néanmoins dans un mouvement international visant à marier de plus en plus les approches formelles et informelles et à supprimer, sur le plan pédagogique, les frontières entre les styles musicaux. **Odile Tripier-Mondancin** et **Frédéric Maizières** ont quant à eux mené une vaste enquête sur le territoire français pour mesurer l'impact des musiques pratiquées aujourd'hui et de la culture des enseignants œuvrant dans des écoles de niveau primaire ou secondaire sur le répertoire vocal qu'ils enseignent à leurs élèves. Leurs résultats démontrent, entre autres, un intérêt marqué pour la chanson française des années 1945-1968, soit un répertoire vocal plus près des musiques ayant influencé les enseignants durant leur jeunesse que celui écouté par les jeunes à qui ils enseignent.

Muriel Deltand s'est intéressée à une problématique liée à la formation initiale des futurs enseignants généralistes belges en situation de stage. À l'aide d'une approche narrative, l'auteure décrit le vécu parfois difficile, parfois plus heureux, de stagiaires devant enseigner la musique dans le milieu scolaire alors qu'ils possèdent une formation artistique très limitée. **Pascal Terrien** a, lui aussi, réalisé une étude sur la formation des maitres, mais auprès de musiciens de très haut niveau, soit les virtuoses du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) effectuant un certificat d'aptitude en enseignement. Les résultats obtenus

montrent que ces étudiants, au terme de leur formation pédagogique, possèdent une réelle compréhension des enjeux liés à l'enseignement de la musique, mais que leur réflexion manque parfois de profondeur dans la manière de commenter et de décrire leur enseignement ou dans la façon de l'analyser.

Dans leur analyse de la littérature entourant l'improvisation musicale, **Jean-Philippe Després** et **Francis Dubé** proposent une synthèse des connaissances actuelles pour guider le professeur d'instrument dans l'enseignement de l'improvisation musicale, une pratique que les musiciens classiques ont délaissée depuis la moitié du XIX^e^ siècle, mais qui connait un regain d'intérêt depuis une vingtaine d'années. Or, comment le professeur d'instrument peut-il enseigner l'improvisation alors qu'il ne l'a jamais expérimentée lui-même ? Ces auteurs proposent des pistes de solution à ce problème. Enfin, **Isabelle Héroux** et **Marie-Soleil Fortier** ont réalisé une étude de cas ayant pour but d'expérimenter une nouvelle approche méthodologique pour analyser le processus créatif qui émerge du travail d'interprétation d'une pièce musicale. Leur expérimentation a permis de mettre au jour une étape de travail jamais discutée auparavant dans la littérature savante, qu'elles ont appelée *Appropriation artistique*. Cette étape correspond au moment où l'interprète de niveau professionnel valide la qualité de son interprétation musicale.

Ces brèves descriptions donnent un aperçu de la richesse des articles proposés dans ce premier numéro des *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* consacré entièrement à la pédagogie musicale. Ce numéro se clôt par deux comptes rendus. Le premier, signé par **Paul Bazin**, porte sur le livre *Léo-Pol Morin en concert* de **Claudine Caron**, et le second, rédigé par **Florence Leyssieux**, présente le recueil de textes sur la musique et les musiciens écrits par **Camille Saint-Saëns** et annotés par **Marie-Gabrielle Soret**.